Dans une de ses dernières publications sur son mur, le ministre délégué au ministre de la justice pointe un doigt d'accusation sur la télévision de Sévérin Tchounkeu comme faisant partie d'un long complot « Bamiléké » contre les institutions de Yaoundé.

C'est monsieur le ministre qui une fois de plus convoque la fibre tribale pour faire un développement dont l'objectif est de cataloguer certains médias qui ont pignon sur rue au Cameroun. Le tort d'Equinoxe, manifestement sa liberté de ton et son esprit démocratique. Le média fait partie des rares qui continuent de donner la parole à tous les bords de la scène politique du Cameroun. Le ministre Jean De Dieu MOMO, pourtant lui-même de cette même aire ethnique, se fend dans des démonstrations pour illustrer combien les ressortissants de cette partie du Cameroun sont enclins à déstabiliser la Nation.

MOMO justifie les massacres sur les camerounais qui combattaient pour l'indépendance du Cameroun.

« Devinez qui est le directeur de publication de ce journal. Et qui est l'auteur de cet article qu'on brandit partout? Quand je vous dis que la victimisation est un construit et une ruse politique de conquête du pouvoir. Qui était dans le maquis en 1960? Il était donc normal qu'ils aient le sentiment de la persécution. Les ambaboys ne sauraient se plaindre aujourd'hui que la République leur donne la chasse. Il faut souvent se demander ce qu'on a fait pour mériter tel

châtiment ou telle méfiance. (On vous chassait pourquoi ?) » écrit monsieur MOMO.

Une posture horrible venant d'un dirigeant. Qui plus est ministre de la justice qui justifie les massacres sur les populations camerounaises qui se battaient pour l'indépendance du Cameroun dans lequel il est ministre aujourd'hui. Des luttes dont les acteurs ont tous été fait « HEROS NATIONAL ».

Pour cet homme qui a une certaine époque était défenseur des droits humains, aujourd'hui il taxe des communautés entières de complotistes. « Seulement, je pense que 60 ans de ruse et de cache-cache suffisent pour s'arrêter un peu et faire le point. Il faut savoir s'arrêter quand une stratégie ne marche pas, et vérifier si ce n'est pas nous qui sommes dans l'erreur. À mon âge j'ai gagné mon droit de parler comme je pense. Sans crainte ni faveur.

Hier, Nous avons eu droit au journal de Monseigneur Albert Ndongmo, l'Effort Camerounais, qui véhiculait les idéologies révolutionnaires en 1960 sous la robe des prêtres catholiques.

En 1990, nous avons eu droit à la SAINTE TRINITÉ qui a repris le flambeau de l'hégémonie tribale sous les noms de : Challenge Hebdo, La Nouvelle Expression et Le Messager. J'étais un des lecteurs les plus assidus et j'ai affermis à travers leurs pages mon opposition radicale au régime. Comme beaucoup d'autres. Je me suis réveillé de ce long cauchemar. Dieu merci! Il était temps.

Actuellement, avec l'avènement de l'audiovisuel, la République doit faire face à d'autres instruments de la propagande tribale tel que **Equinoxe** et autres qui contrarient la construction de la CONSCIENCE NATIONALE. » Des accusations d'une importante gravité.

Agence Cameroun Presse